

La petite révolution d'un ancien ministre

François Marthaler a créé une entreprise qui propose des ordinateurs avec le logiciel libre Ubuntu préinstallé.

François Marthaler reconnaît qu'il joue «très gros». L'ancien conseiller d'Etat vaudois a mis toutes ses économies dans un projet informatique en forme de «petite révolution». Sa société propose des ordinateurs avec le logiciel libre Ubuntu préinstallé, le tout accompagné de guides de réparation et de pièces de rechange bon marché.

Grand défenseur des logiciels libres alors qu'il était au Conseil d'Etat, François Marthaler, 53 ans, persiste et signe. Après son départ du gouvernement le 30 juin 2012 et huit ans et demi passés à la tête du Département des infrastructures, l'écologiste admet qu'il a cherché un nouveau projet. Certains n'ont pas abouti, mais «restent au chaud», confie-t-il à l'ats.

Finalement, son ancienne passion a repris le dessus. «C'est un peu de la folie, mais on y arrivera», raconte-t-il dans son bureau situé à Prilly (VD) au-dessus de «La bonne combine», la coopérative qu'il avait dirigée depuis 1991 et qui cherche encore et toujours à réparer tout ce qui peut l'être. Son idée est née d'une expérience personnelle. Lorsqu'il a voulu s'affranchir des systèmes d'explo-

tation propriétaires comme Windows, il s'est rendu compte du casse-tête qu'il allait affronter. «Il faut vraiment être un geek pour mettre Linux sur un portable», affirme-t-il.

Face à la multiplication des problèmes, François Marthaler propose désormais sa solution, «une première suisse et mondiale»: que Monsieur et Madame Tout le Monde puissent acheter un ordinateur avec Ubuntu préinstallé, qu'ils puissent le réparer éventuellement eux-mêmes grâce à des guides, que les pièces soient beaucoup moins coûteuses, le tout avec un réseau de PME informatiques dans toute la Suisse prêtes à fournir un support.

Si des formules semblables existent déjà aux Etats-Unis, tel n'est pas le cas aujourd'hui en Suisse. «Il y a une opportunité commerciale et je décide de m'y lancer en octobre dernier», explique François Marthaler. Il crée le 21 décembre la société «Why! open computing SA» et y met toutes ses économies (500.000 francs). «Je joue très gros», même si les 125.000 francs de pension de conseiller d'Etat lui fournissent une sécurité appréciable.

Aujourd'hui, le projet prend forme avec un site muni d'une boutique online. Quelque 500 laptops et une centaine de desktops ont été commandés. Les premiers viennent de Chine, les seconds sont des composants Intel assemblés à Lausanne. A la fin août, la marchandise devrait être disponible. — (ats)